

Poan awalc'h hi deus bet ganin
'Tont d'an Turki d'am ransoni.

— Elec'h cád hon bennoz hon daou
C'hui a pezo hon mallozaou,

Rac honnes zo d'hoc'h-hu kiriec,
Ma mab, ma na hoc'h ket bélec.

VIII

Mari 'r Priôl a lavarè
Da Iannic Herri en dé sé :

— Iannic Herri, d'in-me laret,
Para deus ho tud respontet ?

Elec'h cád ho bennoz ho daou
Me am eus bet ho mallozaou.

— Malloz ar vamm, malloz an tad
N'int ket zéblant a diegez mad...

Hac hen 'c'h azéi 'n hi c'hichen,
Laked he benn war he barlenn,

Laked he benn war he barlenn,
Hac a varvjont éno zoudenn.

GWERZ SANT IGUNET

Igunet, gwir vignon Doué,
Me 'm eus c'hoant d'ho meuli fété,

Me 'm eus c'hoant d'ho meuli fété,
D'ho meuli 'n eur c'hantic newè.

CHANSONS BRETONNES.

105

Assez de peine elle a pris avec moi,
En venant en Turquie m'apporter ma rançon.

— Au lieu d'avoir notre bénédiction à tous deux
Vous aurez notre malédiction,

Car celle-là est cause,
Mon fils, si vous n'êtes point prêtre.

VIII

Marie Le Priol disait
A Iannic Herri ce jour-là.

— Iannic Herri, dites-moi,
Qu'est-ce que vos parents ont répondu?

— Au lieu d'avoir leur bénédiction à tous deux,
J'ai eu leur malédiction.

— Malédiction de la mère, malédiction du père
Ne présagent point un bon ménage...

Et, lui, de s'asseoir à côté d'elle,
De mettre la tête sur ses genoux,

De mettre la tête sur ses genoux,
Et ils moururent là, tout soudain.

Chanté par FANTIC OMNÈS,
faiseuse de chandelles de résine, à Bégard (août 1890).

LA GWERZ DE SAINT IGUNET (OU IDUNET)

Igunet, vrai ami de Dieu,
J'ai désir de vous louer aujourd'hui,

J'ai désir de vous louer aujourd'hui,
De vous louer dans un cantique nouveau.

I

Pa oa deuz an dôl o coanian,
'Tont eun El da laret d'ezhan :

— Igundet, 'mê 'n Elic Doué,
Poent ec'h ê d'ac'h chanch a vuhé,

Ha mont breman d'ar Gristéned
Elec'h ma véfet badézet.

He c'hoar Dunvel p'hi deus clewet
Da oéla a zo nem laket,

Da oéla a zo nem laket,
Ha d'he breuric hi deus laret :

— Ma breuric, mar am fermétet,
Me iel ivé d'ar Gristéned,

Me iel ivé d'ar Gristéned,
Elec'h ma véfomp badézet.

He iontr Minic, p'hen eus clewet,
Da oéla a zo nem laket

Da oéla a zo nem laket
Ha d'Igundet hen eus laret :

— Ma nizic, mar am fermétet,
Me iel ive d'ar Gristéned,

Me iel ive d'ar Gristéned
Elec'h ma véfomp badézet.

II

Ho zri ec'h int 'ta partiet,
Da gér Velléhem ec'h int ét,

CHANSONS BRETONNES.

107

I

Comme il était à table en train de souper,
Voici venir un ange qui lui dit :

Igunet, dit l'angelot de Dieu,
Il vous est temps de changer de vie,

Et d'aller maintenant à la Chrétienté,
Là où vous serez baptisé.

Sa sœur Dunvel, quand elle a entendu,
A pleurer s'est mise,

A pleurer s'est mise
Et à son frerot elle a dit :

— Mon frerot, si vous me permettez,
J'irai aussi à la Chrétienté,

J'irai aussi à la Chrétienté,
Là où nous serons baptisés.

Son oncle Minic, quand il a entendu,
A pleurer s'est mis,

A pleurer s'est mis,
Et à Igunet il a dit :

— Mon neveu, si vous me permettez,
J'irai aussi à la Chrétienté,

J'irai aussi à la Chrétienté,
Là où nous serons baptisés.

II

Tous les trois ils sont donc partis,
A la ville de Bethléem ils sont allés,

Da gèr Velléhem ec'h int ét,
Er gouant ho deus goulennet,

Er gouant ho deus goulennet
'N han' Doué béza badézet,

Pa oent bet éno eur penned,
Igunet d'he c'hoar 'n eus laret :

— Ma c'hoaric, poent é partian ;
Me oar er-fad n' é ket aman

Me oar er-fad n'é ket aman
Réfomp ar binnijen vrasan.

III

Setu int ho zri partiet ;
Gant an hent hi a zo dalc'het,

Ken int 'n eur mézo arriet ;
Lan Kerjylvé ec'h é hanvet ;

Lan Kerjylvé ec'h é hanvet,
Hac éno int bet repozet.

Eno ec'h int bet répozet,
Eur pénity ho deus savet.

D'ar c'houlz-se na oa tro war dro
Nemert spoen glaz ha coz dellio,

Nemert spoen glaz ha coz dellio,
Gant sé a rent ho gwéléo.

IV

Pa oent bet éno eur penned,
An teodó fall zo commanset,

CHANSONS BRETONNES.

109

A la ville de Bethléem ils sont allés ;
 Dans le couvent ils ont demandé

Dans le couvent ils ont demandé
 Au nom de Dieu à être baptisés.

Quand ils ont été là quelque temps,
 Igounet à sa sœur a dit :

— Ma sœurlette, il est temps de partir ;
 Je sais bien que ce n'est pas ici,

Je sais bien que ce n'est pas ici
 Que nous ferons la pénitence la plus grande.

III

Les voilà tous les trois partis ;
 Avec le chemin ils ont continué

Jusqu'à ce qu'ils fussent à un grand *mézou* (1) arrivés ;
 Land-Kerjolvé il est nommé ;

Land-Kerjolvé il est nommé,
 Et là ils ont fait halte.

Là ils ont fait halte,
 Un *pénity* (maison de pénitence) ils ont construit.

En ce temps-là il n'y avait tout à l'entour
 Que mousse verte et feuilles moisies,

Que mousse verte et feuilles moisies
 Avec cela ils faisaient leurs lits.

IV

Quand ils ont été là quelque temps,
 Les mauvaises langues ont commencé,

(1) Les *mézou* sont de hautes terres, des plateaux découverts.

An teodô fall zo commanset
Na da drouc-parlant 'n ho eneb :

— Du-hont, émé, 'bars al lannec,
A zo daou forban diskennet,

Hac eur plac'h fall a zo ganthê.
Poent é ho c'hass kwit a lec'h-sé.

Santez Dunvel, p'hi deus clewet,
Na d'he breuric hi deus laret :

— Commans a ra 'n dud, ma breuric,
Da drouc-comz eneb d'ho mérit.

— Ma c'hoaric, ézomp kwit éta,
Pa n'am emp peuc'h deus an dud-ma.

Tre ma vô daou en Kerjylvé,
Biken nemert teodou na vé.

Ac'hanè ec'h int partiet,
Ha gant an hent ec'h int dalc'het.

En eur c'hoadic int arriet,
Coat-an-Derwen ec'h é hanvet ;

Coat-an-Derwen ec'h é hanvet,
Hac ho féñity deus savet.

Pa oent bet éno eur penned,
An dud arè zo commanset,

An dud arè zo commanset
Da drouc-parlant en ho éneb.

Ha Dunvel a c'houllè neuzé :
— Pétra vo grèt deuz an dud-sé ?

Lezel ho réfet, ma breuric,
Da drouc-parlant deuz ho mérit?

CHANSONS BRETONNES.

111

Les mauvaises langues ont commencé
A mal parler contre eux :

— Là-bas, disent-elles, dans la lande,
Deux forbans sont descendus,

Et une mauvaise fille est avec eux.
Il est temps de les chasser de là.

Sainte Dunvel, quand elle a entendu,
A son frerot elle a dit :

— Les gens commencent, mon frerot,
A mal parler contre votre mérite.

— Ma sœurette, allons-nous en donc,
Puisque nous n'avons paix de ces gens-ci.

Tant qu'il y aura deux (personnes) à Kerjulé,
Jamais que (mauvaises) langues il ne saurait y avoir.

De là ils sont partis,
Et avec le chemin ils ont continué.

Dans un petit bois ils sont arrivés,
Le Bois-du-Chêne il est nommé ;

Le Bois-du-Chêne il est nommé,
Et leur *pénity* ils ont construit.

Quand ils ont été là quelque temps,
Les gens de nouveau ont commencé

Les gens de nouveau ont commencé
A mal parler contre eux.

Et Dunvel demandait alors :
— Que fera-t-on de ces gens-là ?

Les laisserez-vous, mon frerot,
Mal parler de votre mérite ?

— Lezet anhé, ma c'hoar Dunvel,
Da drouc-parlant pé da déwel;

Wit me a bédo éwit-hé;
Na vô collet hini anhé.

V

P'oa ho finnijen achuet,
Eun Elic a zo diskennet,
Eun Elic a zo diskennet
D'rei da bep hini he venned (1);

D'rei da bep hini he venned,
Ha dre Dunvel 'n eus commanset :

— Setu eur wialennic wenn,
Heuillet-hi en hent penn-da-benn;

'Lec'h ho kwialen a bozo,
Eno, Dunvel, c'hui a chommo.

Eno, Dunvelic, a chommfet,
Hac ho pénity vô zavet.

Ann El, goudè m'hen eus laret,
Dre Vinic hen eus poursuvet :

— Dalet, Minic, eur wialen,
Et ganthi en hent penn-da-benn,

Lec'h ho kwialen a bozo,
Eno, Minic, c'hui a chommo,

Eno'ta, Minic, a chommfet,
Hac ho pénity vô zavet.

(1) Proprement : *væu, souhait, désir*.

CHANSONS BRETONNES.

113

— Laissez-les, ma sœur Dunvel,
Mal parler ou se taire;

Pour moi, je prierai pour eux
Et nul d'entre eux ne sera perdu (damné). °

V

Quand leur pénitence a été achevée,
Un angelot est descendu

Un angelot est descendu
Donner à chacun son lot;

Donner à chacun son lot,
Et par Dunvel il a commencé.

— Voici une petite vergette blanche,
Suivez-la en chemin, tout du long;

Là où votre verge s'arrêtera,
Là, Dunvel, vous demeurerez.

Là, petite Dunvel, vous demeurerez
Et (là) votre pénity sera construit.

L'ange, après qu'il a dit,
Par Minic a continué :

— Tenez, Minic, une verge,
Allez après elle en chemin, tout du long;

Là où votre baguette s'arrêtera,
Là, Minic, vous demeurerez,

Là donc, Minic, vous demeurerez,
Et (là) votre pénity sera construit.

Ewit c'hui, 'mezhan, Igunet,
En Zant-Iéné (1) a chommfet,

En Zant-Iéné a chommfet.
Lec'h é ho pénity zavet.

VI

Min ha Dunvel, p'ho deus clewet,
Dirac ar Sant ec'h int stouet,

Dirac ar sant ec'h int stouet,
Da c'houll pep hini ho menned.

Goulennet deus da 'n em véled
En noz pardon Zant-Iéné;

Ha gwélet a vent o toned,
En noz pardon Zant-Iéné;

En noz pardon Zant-Iéné,
Da vonjourin sant Igunet;

Ha ganthe a vé goloïo;
Ha den zouézet na vézo.

Sant Igunet 'n eus divizet
'N ije 'n treujo dir he verred,

Eun treujo dir vijê uzet
Gant treid noaz ar bèlerinet,

Gant treid noaz ar bèlerinet,
O tond d'he chapel d'hen gwéled (2).

(1) Iéné est une autre forme populaire d'Igunet ou Idunet, patron de Pluzunet.

(2) D'après la chanteuse, Min (dont Minic est le diminutif) alla demeurer à Coat-an-Tillenno (Bois-des-Ormes), en Bégard, et Dunvel à Coat-ar-c'histenno (Bois-des-Châtaigniers), en l'ancienne paroisse de Botlédzan.

CHANSONS BRETONNES.

115

Pour vous, dit-il, Igunet,
A Saint-Iénéed vous resterez,

A Saint-Iénéed vous resterez
Là où votre pénity est construit.

VI

Min et Dunvel, quand ils ont entendu,
Devant le saint ils se sont prosternés,

Devant le saint ils se sont prosternés,
Pour demander chacun leur souhait.

Il ont demandé à se voir
La nuit du pardon de Saint-Iénéed.

Et on les voit qui viennent,
La nuit du pardon de Saint-Iénéed,

La nuit du pardon de Saint-Iénéed,
Bonjourer saint Igunet;

Et dans leurs mains sont des cierges;
Et personne n'en sera surpris.

Saint Igunet a fait condition
Qu'il y aurait des marches d'acier à son cimetière,

Des marches d'acier qui seraient usées
Par les pieds nus des pèlerins,

Par les pieds nus des pèlerins
Le venant voir à sa chapelle.

Chanté par Marguerite PHILIPPE,
Pluzunct, septembre 1892.
